



Les bustes de Louis XVI sur les jetons

*Exposé fait devant la SSN en février 2010
par **Philippe Bouchet***

La fabrication des jetons était soumise à une autorisation préalable de l'administration royale. Lorsque l'on voulait passer outre, il fallait les faire fabriquer à l'extérieur du Royaume. Les villes de Sedan et de Nuremberg étaient célèbres pour ce genre de fabrication. Lorsque la Lorraine fut rattachée à la France, Sedan ne fabriqua plus de jetons.

Notre étude porte sur les jetons en argent frappés officiellement par la Monnaie de Paris, située Quai Conti depuis 1766.

Pour fabriquer un jeton, il faut avoir recours à un graveur royal. Le titre de Graveur Royal est décerné par le Roi pour officialiser les médailles à la gloire du souverain. Comme il s'agit d'un titre, il y a plusieurs graveurs royaux qui officient en même temps. Le graveur royal a pour rôle de graver les médailles sur la base d'un modèle proposé par l'Académie des Inscriptions, à la demande du Roi. Sous Louis XV et jusqu'à sa mort en 1762, le dessinateur agréé est le sculpteur Edmé Bouchardon, Il a d'ailleurs laissé une série de modèles couvrant l'ensemble des médailles gravées sous ce règne. Sur la base de ce modèle, les graveurs royaux intéressés soumettent un projet et c'est l'Académie des Inscriptions qui statue. Le graveur royal le plus en vogue sous Louis XV est Jean Duvivier. Après son décès en 1761, il est remplacé par son fils Pierre-Simon **Benjamin**.



L'année suivante, Augustin Pajou succède à Bouchardon et c'est lui qui est chargé de dessiner les médailles royales de Louis XVI gravées par Benjamin Duvivier. On lui connaît la signature de trente-deux médailles. D'autres graveurs proposent des modèles de médaille qui sont soumis à l'approbation royale. Lorsque le Roi agréé le projet, le graveur reçoit le titre de graveur royal et est autorisé à faire frapper sa médaille. Pour les jetons on procède de la même manière car les jetons sont en réalité de petites médailles. Avec Benjamin Duvivier (53), Nicolas Gatteaux (32), Pierre Lorthior (5), Jean-Pierre Droz (4), Laurent Léonard (4), François Bernier (3), Augustin Dupré(2), Charles Trébuchet (1), Alexis Depaulis (1), Jean Henri Simon(1), Monié (1) et Jean Bernier(1) seront aussi agréés comme graveur royal.

Pour une médaille agréée le graveur reçoit alors une gratification royale qui se situe entre cinq et six mille livres. Pour un jeton, cette gratification est plus faible, ce qui explique que les graveurs utilisent souvent les mêmes avers pour confectionner une série de jetons. Les médailles et jetons sont frappés à l'Hôtel des Monnaies situé depuis 1775 quai Conti, puis sont vendus ou donnés suivant leur destination. Sous Louis XVI, on compte une cinquantaine de médailles officielles. Feuarent recense plus de 15.000 jetons royaux, dont certainement

plus de mille pour la période de Louis XVI. Collectionner les jetons est une œuvre de longue haleine et si l'on veut s'y intéresser, il faut cibler la collecte. Olivier Guéant et Michel Prieur ont pris le problème différemment en ne s'intéressant qu'à certains avers de jetons : ceux qui portent un buste royal. Je vais vous parler des bustes de Louis XVI sur les jetons royaux. En seize années de royauté, ce sont au moins 108 bustes du roi qui vont apparaître sur les jetons. Certains ne se verront qu'une fois, d'autres seront utilisés des dizaines de fois. Si l'on veut les collectionner, il faut les classer en groupes distincts. Je vous propose de procéder à cette élaboration.

Avec un jeton portant le buste de Louis XVI, il existe deux possibilités :

- le jeton est rond,
- le jeton est octogonal.



700 B 1774



708 D de 1775

Dans chaque catégorie, on va regarder

- si le buste est nu
- ou s'il est habillé,



714 C vers 1776

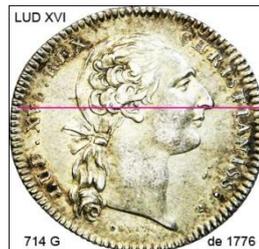
le type est décrit comme très rare. La signature est spéciale DU est plus haut que VIV on notera que trois lettres sont bifides T, I, I de CHRISTIANISS.



738 A de 1783

puis s'il est :

- à droite
- ou à gauche.



714 G de 1776



728 A de 1780

Pour chacune de ces catégories, le classement va se poursuivre selon le nom du graveur. Il n'y a que quatre avers qui ne portent pas de signature, mais leur facture permet de leur attribuer un nom de graveur. Le plus dur est fait et l'on peut procéder à la confection d'un tableau croisé pour seulement deux des protagonistes. Les autres sont faciles à identifier, car ils ont peu produit.

	Duvivier	Gatteaux	Lorthior	Droz	Léonard	Bernier	Trébuchet
Rond, buste nu	2+9	1+2			4	3	1
Rond, habillé	13	1	1				
Octogon, nu	3+4	21					
Octogon, hab	13	1+2	4				
Droite	37		4		4		
Gauche nu, rond	4+3			3			
Gauche nu, octog.				1			

Si vous voulez faire ce type de collection, il ne vous reste plus qu'à acheter le livre de Guéant et Prieur et à rechercher les jetons portant les références allant de 698 à 760. Avec de la patience et certainement beaucoup d'argent, vous pourrez arriver au bout de cette collection.

